

# LETTRE AUX AMIS DE KEUR MOUSSA



## **INTENTIONS DE MESSES**

*Nous rappelons à nos Amis qu'ils peuvent faire dire des messes par les Moines de Keur Moussa ou de Séguéya.*

*Les personnes intéressées doivent libeller leur chèque au nom du Monastère de leur choix (Keur Moussa ou Séguéya) en précisant pour quelles intentions, et l'adresser, non pas à la Fondation des Monastères, mais directement à*

**Abbaye de Keur Moussa  
BP 721 - CP 18523  
DAKAR (Sénégal)**

*Pour cette option spéciale,  
il ne peut être délivré de Reçu Fiscal*

# SOMMAIRE

4. *Le Mot du Père Abbé*
7. *Chronique du jubilé de Keur Moussa*
12. *Frère Hubert Darré - In Memoriam*
13. *Nouvelles de Saint Joseph de Séguéya*
16. *Petite chronique de Keur Guilaye*
18. *Chronique des servantes des pauvres de Keur Moussa*
21. *Chronique des servantes des pauvres de Kalémie en RDC*
23. *Année jubilaire de Keur Moussa - Focus 2013 et Colloque*
26. *Le Mot du Président*
27. *Informations CD et Koras*
28. *Adresses des Communautés*

# LE MOT DU PERE ABBE

Chers Amis,

La seconde moitié de l'année 2012 est émaillée d'événements marquants pour l'Eglise universelle et pour l'Abbaye :

- l'entrée en année jubilaire, le 15 juin avec les ordinations (presbytérale et diaconales)
- le retour à Dieu de notre Frère Hubert Darré
- les vêtements des novices (juin)
- le 1<sup>er</sup> anniversaire du décès de Frère Jean-Baptiste (21 sept.)
- le Congrès à Rome des Pères Abbés
- les professions simples (23 juin) et solennelle (27 octobre)
- Ouverture de l'Année de la foi au début octobre et les 50 ans de l'ouverture du Concile...

Nous allons entrer au Temps de l'Avent puis nous fêterons Noël et le Nouvel An.

Autant de moments importants pour nous qui ne doivent laisser personne indifférent. Les évangiles des dernières semaines de l'Année Liturgique nous engagent à reconnaître les signes des temps afin d'accueillir et d'intérioriser le message du salut qui nous est proposé. Nous voilà donc de plain-pied dans notre année jubilaire, aidés avantageusement par ce qui se vit dans l'Eglise priante et enseignante.

Le Souverain Pontife, Benoît XVI nous encourage à entrer résolument dans le mystère de notre salut, la porte est ouverte à tous, dit-il avec conviction : « La porte de la foi (cf.Ac.14,27) qui introduit à la vie de communion avec Dieu et permet l'entrée dans son Eglise est toujours ouverte pour nous... »<sup>1</sup> ( ).

Saint Benoît ne nous engage pas moins dans ce chemin de vérité, de liberté et d'amour : « Le Seigneur, cherchant son ouvrier dans la foule du peuple auquel il crie, dit encore : «Quel est l'homme qui veut la vie et désire voir des jours heureux ?»<sup>2</sup>

Puissions-nous être comptés parmi ces ouvriers zélés que recherche le Seigneur travaillant diligemment dans sa Vigne.

Voilà, chers Amis, à quoi nous engage une fois de plus les moments forts de l'Année extraordinaire de la foi que vit l'Eglise-Mère et de façon singulière, l'Abbaye de Keur Moussa, en commémorant avec reconnaissance les 50 ans de présence des moines au Sénégal,

---

<sup>1</sup> *I Porta fidei, n.1*

<sup>2</sup> *Règle de St Benoît au Prologue, v.15-16.39 citant le Ps 33, v 13.*

pays de la Teranga (l'accueil). Nous comptons vous recevoir nombreux parmi nous pour vivre ensemble et célébrer en famille ces moments de grâce. Ce sera l'occasion concrète de vous redire un grand merci.

C'est le temps des rappels historiques pour nous aider à retrouver nos repères liés à la date-clé, sommet de l'année jubilaire : 23 juin 1963, jour de l'inauguration des bâtiments et de l'instauration de la vie conventuelle au monastère.

Dom Jean Prou, l'Abbé fondateur donnait alors ce mot d'ordre :

“Les moines sont des hommes choisis par Dieu pour ne s'occuper que de Lui, Le chercher dans le recueillement d'esprit qui ne se sépare du monde que pour mieux parvenir au colloque habituel avec le Seigneur, Le louer dans le Sacrifice Eucharistique et l'Office divin, de façon recueillie et fervente, et attendre, en l'anticipant dans la foi avec les ardeurs de l'espérance et de la charité, la bienheureuse éternité (...).

« Ils sont, eux aussi, missionnaires de cette façon. Et voilà pourquoi, suivant en cela l'enseignement de ses prédécesseurs, le regretté Pape Jean XXIII rappelait encore récemment que la vie monastique contemplative est une des structures essentielles de l'Eglise et nous avons été très émus d'apprendre que, dans son agonie, il avait cité parmi les richesses de l'Eglise qui lui tenaient le plus à cœur, les Grands Ordres monastiques : “i grandi Ordini monastici.” C'est le langage de la foi de ceux qui ont compris, selon la parole de Bossuet au Maréchal de Bellefonds que “le réel est de n'être que pour Dieu”. C'est le vôtre, j'en suis sûr mes frères, car vous comprenez tout ce qu'une vie de prière, de recueillement et de sacrifice, peut avoir d'efficacité non seulement sur le plan personnel mais aussi pour collaborer à la grande œuvre du salut du monde (...).

« Et voilà pourquoi, mes biens chers frères, en terminant ces quelques mots, je vous demande de prier pour que le petit monastère qui débute aujourd'hui, soit béni de Dieu, ait la grâce de former de saints moines et d'initier de jeunes vocations africaines à cette recherche du Seigneur qui, en lui rendant gloire, sera le bien du Sénégal et de toute l'Eglise. C'est notre désir le plus cher, et nous en confions avec espérance la réalisation à la tendresse du Cœur Immaculé de Notre Dame, Reine et Mère de cette maison”.<sup>3</sup>

Aujourd'hui, 50 ans après, nous voulons revivre cela avec la même intensité de foi sinon plus. Nous attendons de nombreux visiteurs, de personnes longtemps attachées au monastère et qui ont soutenu

---

<sup>3</sup> Dom Jean Prou, 5<sup>ème</sup> Abbé de Solesmes, *Allocution d'inauguration du monastère Cœur Immaculé de Marie de Keur Moussa, le 23 juin 1963. Cf. Horizons Africains, N° 153 – Septembre 1963, p.12*

et encouragé le projet de mille manières, en tout cas, par la prière et l'affection dont ils ont entouré les moines. Aujourd'hui encore dans cette fin de la première étape et en même temps l'ouverture de la seconde qui s'annonce encore plus merveilleuse, nous souhaitons l'appui de nouvelles et nombreuses recrues d'amis prêts à se joindre aux promoteurs de l'Association Keur Moussa Sénégal afin de réactiver la flamme. Merci pour votre soutien inlassable au fil des années, permettant l'organisation matérielle des communautés de vie que nous formons à Keur Moussa, Keur Guilaye, et au dispensaire des Sœurs Servantes des Pauvres. En célébrant ce jubilé d'Or, nous n'oublions pas les fondateurs des trois communautés dont la plupart d'entre eux a rejoint le Père. S'ils ont disparu à nos yeux, leur souvenir demeure et leur mémoire perpétue leur œuvre. Nous comptons sur leurs prières et espérons que ce qu'ils ont jeté en terre se conserve, grandit et devient un bel arbre portant des fruits en abondance, pour la joie de tous, le salut des âmes et la gloire du Seigneur en toute chose.

**+ FR. Ange-Marie osb,  
Abbé**

# CHRONIQUE DU JUBILÉ DE KEUR MOUSSA

## Rétrospective et A-venir

Le dimanche 29 avril 2012 était organisée à l'Abbaye une journée fraternelle d'échange sur le sens chrétien du jubilé. Le thème « **le jubilé dans la foi chrétienne à la lumière des deux alliances (AT/NT)** » était animé par le Père Carme Jean Emmanuel, selon lui : « Le temps est ouvert, c'est une spirale ascendante, à chaque fois les fêtes reviennent mais, fêter un jubilé, pour nous ce n'est pas revenir en arrière, mais c'est approfondir la grâce que nous avons déjà reçue de Dieu tout en acceptant que Dieu entre dans notre temps à nous...le sens du jubilé est de sanctifier le temps ».

Le samedi 02 juin nous avons entamé la deuxième phase préparatoire au jubilé en invitant des organes de presse, de radio et de télévision en leur présentant :

- Le message de notre cinquantenaire adressé par le Père Thomas PICKANDIEU-GOMIS (sous prieur) au nom du Père Abbé et de toute la communauté.
- Les 24 heures du moine présentées par le frère Jean Marie ROUZZEAUD (maître des novices),
- La liturgie du monastère de Keur Moussa par le père Dominique CATTÀ (prieur), et l'atelier agro-alimentaire de l'Abbaye par le frère Simon Marie SARR.

Voilà un extrait de cette conférence de presse dans le mensuel de la vie catholique au Sénégal « *Notre magazine prend les couleurs du Jubilé d'or du Monastère du Cœur Immaculé de Marie de Keur Moussa. Frère Thomas P. Gomis revient sur le thème du Jubilé « la Veille » qui retentit comme un appel à l'intériorité proposée comme remède à notre société fatiguée et malade. Qui parle de Keur Moussa, parle aussi des sons de la kora qui rythment les offices monastiques. Le témoignage du Père Catta est édifiant à ce sujet. Mais nous sommes nombreux à ignorer les détails des 24 heures d'un moine, le Frère Jean Marie lève un coin du voile »* (Horizon africain, mensuel de la vie Catholique au Sénégal).

Enfin frère Thomas a rappelé que dans un monastère « *nous essayons de vivre une certaine unité dans la diversité. Ici à Keur Moussa nous sommes sénégalais - français - guinéens - camerounais - gabonais - congolais - béninois. Nous sommes tous frères, appelés à vivre la fraternité universelle. Ici nous dépassons le cadre de l'intégration africaine, mais nous vivons une intégration tout simplement humaine, pour un développement intégral humain* ».

Enfin l'ouverture de l'année jubilaire a été célébrée le samedi 16 juin 2012, en la fête du Cœur Immaculé de Marie, patronne de l'Abbaye. Un geste symbolique marqua particulièrement l'ouverture du jubilé, le Nonce Apostolique Luis Mariano MONTEMAYOR donna deux coups de



croisse sur les deux ailes en béton du nouveau porche <sup>1</sup> de l'Abbaye. Le Nonce, entourés du Père Abbé et de quelques prélats prononça la prière de bénédiction. Derrière lui, une haie de prêtres précédait les fidèles, dont 50 porteurs de cierges qui vinrent les déposer au pied de la statue de la Vierge Marie. Après la bénédiction du porche, le cortège s'ébranla vers les parvis de l'église abbatiale, avec le chant « Sur tes murailles

Jérusalem, j'ai posté des veilleurs » qui est le thème du Jubilé.

Au début de la célébration, le Nonce Apostolique donna le sens de la fête de ce jour qui était celle du Cœur Immaculé de Marie : *« Le cœur, dans le langage de la Bible, est le centre de l'existence humaine, non seulement le siège des sentiments, mais la jonction entre l'intelligence et la volonté, le lieu caché des choix décisifs ; le cœur, c'est la personne. Le cœur pur est le cœur qui, désirent être indéfectiblement uni à Dieu dans la foi et l'Amour, « voit » sa gloire à travers le Crucifié. « Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu » (Mt8 : 8), nous a promis Jésus. La Vierge Marie est, par excellence, celle dont le Cœur est Immaculé, puisqu'Elle n'a jamais péché... Chers fidèles, comme une Mère attentive à tous ses enfants, Marie se fait éducatrice de nos vies. Aujourd'hui, laissons donc résonner en nous ces paroles que Marie adressait aux serveurs des noces de Cana : « Faites ce qu'il vous dira ! ».*

L'ouverture de notre année jubilaire a été aussi l'occasion pour notre communauté monastique de célébrer en même temps l'ordination diaconale et sacerdotale de nos frères Paul KOLIE (Diacon) et Edouard COLY (Prêtre) par le Nonce . Se sont joint à notre action de grâce, de nombreux prêtres et prélats dont l'administrateur apostolique de notre diocèse de Thiès, Mgr Alexandre Mbengue, Mgr Cesbron ancien recteur de l'Institut Catholique d'Angers, le vicaire général du diocèse de Dakar, de nombreux religieux et religieuses, de nombreux fidèles laïcs dont les deux familles de nos frères ordinands en provenance de la Guinée Conakry et de la Casamance. Quelques personnalités civiles et militaires entre autres son excellence M. Jean Tonga ambassadeur du Cameroun au Sénégal, un représentant de l'ambassadeur de Belgique, l'adjoint au maire de Thiès, le général Pereira (armée de l'air), le commandant de brigade de la gendarmerie de la Zone et quelques membres de l'Ordre de Malte. On

---

<sup>1</sup> Le nouveau porche a été réalisé par le cours Sainte Marie de Hann sous la direction de Mme Marie Hélène CUENOT directrice de cet établissement).





pouvait dénombrer environ un millier de personnes. La cérémonie dura près de quatre heures.

Le 01 juillet 2012, jour anniversaire des douze ans d'abbatiat de notre Père Abbé, après avoir chanté les Vêpres, fut béni un nouveau bâtiment d'accueil des hôtes et des pèlerins ; c'est l'hôtellerie Sainte Scholastique entièrement rénovée. A l'issue de cette bénédiction un repas fraternel a été servi pour tous.

La fête de Saint Benoît transférée le dimanche 15 juillet 2012 a été pour nous l'occasion de réunir nos associés : les oblats, l'association des amis de Keur Moussa, les sœurs Servantes des Pauvres, et aussi les riverains du village de Saint Benoît et les notables musulmans des villages voisins. Toujours dans le cadre du jubilé, samedi après-midi 28 juillet, notre communauté s'est rendue à la cathédrale de Thiès qui célébrait les 1<sup>ères</sup> Vêpres de Sainte Anne, patronne de la cathédrale et de notre diocèse. Après les Vêpres présidées par le Père abbé et chantées par les moines, ceux-ci ont donné un concert de chant grégorien suivi d'un chant en français sur les paroles du prophète Sophonie 3, 14 : « Dieu dansera pour toi avec des cris de joie » accompagné de koras. L'église était comble. Pour terminer, le Curé de la Cathédrale, Monsieur l'abbé Vincent Sène remercia par ces mots : « *Cher Père Abbé, ces vêpres et ce concert de musique sacrée vont constituer une belle page dans l'histoire de la Paroisse Cathédrale Sainte Anne et dans celle de notre Eglise diocésaine ; car ils sont une grande première qui traduit de manière éloquente et merveilleuse les ferventes et fécondes prières qui s'élèvent chaque jour et à toutes les heures des deux monastères bénédictins de Keur Moussa et de Keur Guilaye dont nous sentons les effets et les fruits dans la vie et la mission de notre Eglise diocésaine* ». Notre diocèse attend toujours un nouveau pasteur.

Comme pour nous rappeler que la joie pascale suit les douleurs de la passion dans la nuit du 01 au 02 août le Seigneur rappela à lui notre doyen le Père Hubert Darré, à l'âge de 88 ans, (voir la nécrologie). Il fut l'un des piliers de notre Abbaye. Venue pour la fondation en 1963, il a été le premier Père Maître des novices. Notre frère doyen sénégalais Père Elie a bénéficié de sa formation. Quelques-uns de ses anciens novices, aujourd'hui pères de famille et chrétiens engagés, étaient venus aux obsèques témoigner leur reconnaissance. Pendant plus de 30 ans Père Hubert a rendu aussi de grands services à la Conférence Episcopale du Sénégal et des églises voisines de la sous-région. C'est pourquoi le Cardinal Sarr archevêque de Dakar vint lui rendre hommage en présidant la messe de sépulture à laquelle furent présents aussi quelques-uns de ses neveux et nièces. Avant la messe, le cortège funèbre venant de la morgue de l'hôpital de Thiès, a fait escale à la chapelle du village Saint Benoît où Père Hubert Darré a assuré pendant des décennies la fonction de curé. De vibrants hommages et témoignages ont ému les fidèles venus nombreux. Père Hubert repose désormais auprès de ses frères défunts au cimetière de l'Abbaye. Le Père Abbé dans son allocution disait que « le Père Hubert est le premier fruit de notre année jubilaire » Paix à son âme !

Un mois après les obsèques du Père Darré, un autre fait cette fois-ci joyeux a marqué notre année jubilaire : Pour récompenser l'Abbaye de Keur Moussa de son œuvre et de son action culturelle franco-sénégalaise, l'Etat français, remettait au frère Dominique Catta, maître de chœur de la Communauté dès les débuts de la fondation et maintenant notre doyen d'âge (85 ans) la Croix de la légion d'honneur. La communauté a voulu inclure la cérémonie de cette remise de décoration, dans le cadre de l'année jubilaire, et de la fête de la nativité de la Vierge Marie le 08 septembre. Au moins 200 personnes étaient présentes.

Le même jour, aussitôt après la décoration du Père Dominique Catta, la communauté et ses hôtes se sont dirigés vers l'atelier de transformation des produits alimentaires. Cet atelier dirigé par la main experte de notre frère Simon Marie SARR commence à prendre de la notoriété : L'institut post bac de Sainte Jeanne d'Arc dirigé par les sœurs de Saint Joseph de Cluny, nous envoie leurs élèves en études supérieures d'agro-alimentaire pour y faire leur stage. Les produits « saveurs de Keur Moussa » (Apéros, liqueurs, fruits séchés, chocolats, jus de fruit) sont réputés. Aussi, une ONG dénommée « PROMER » a bien voulu nous aider à l'agrandir et le mettre au niveau des exigences et des normes sanitaires.

Les nouveaux locaux furent bénis par l'administrateur apostolique de notre diocèse Mgr Alexandre Mbengue. Le 21 septembre 2012, jour de la saint Matthieu, un an déjà, nous avons célébré une messe de requiem pour notre frère défunt Jean Baptiste arraché par un accident de la route, à la fleur de l'âge, 33 ans, après neuf mois de sacerdoce, et nouvellement

maître de chœur. 50 personnes de sa famille et alliés, dont quelques prêtres et religieuses sont venus se joindre à nous. Des larmes n'ont pas manquées de couler chez la famille devant la tombe de notre frère, à l'issue de la messe, tant sa disparition tragique marque encore les esprits. Qu'il repose en paix !

## **A-venir :**

L'année jubilaire se poursuit avec un programme qui se déploie au fur et à mesure. Nous rappelons qu'elle est marquée par trois temps forts : la messe d'ouverture déjà vécue le 16 juin 2012 - La messe du jubilé d'or prévue le 23 juin 2013 qui correspond à l'inauguration de notre monastère en 1963 un 23 juin, et pour clore l'année la messe de clôture le 13 juillet en la fête de saint Benoît.

L'ouverture du jubilé était aussi l'occasion pour nous de lancer le premier tirage de notre journal du jubilé intitulé « Le VEILLEUR ». Le Père abbé y assure l'éditorial et la direction de publication. Le prochain numéro est prévu pour décembre. Il y a des travaux que, sans le soutien efficace de nos amis, nous ne pourrions entreprendre et réaliser. Pour cela nous avons constitué un comité d'organisation pour atteindre nos objectifs. Le comité est structuré par des commissions : scientifique – communication – recherche de fonds – gestion de fonds – logistique – travaux – restauration ; à la tête de chaque commission il y a un responsable. Les responsables de commission forment avec 4 moines un comité directeur.

Présentement nous préparons un colloque qui nous tient à cœur avec le thème du « Veilleur » les 11 et 12 avril 2013. La commission scientifique est chargée de le piloter. Le colloque vise à faire passer les valeurs du monachisme aujourd'hui, et constitue en quelque sorte un appel à l'intériorité. Nous sollicitons le concours de nos amis, bienfaiteurs, et personnes de bonne volonté pour leur soutien afin que ce colloque se déroule dans de bonnes conditions.

## **FRÈRE HUBERT, BERNARD, PIERRE, MARIE DARRE**



Frère Hubert, Bernard, Pierre Marie DARRE est né le 23 mai 1925 à ROBECCO PAVESE (Diocèse de TORTONA, en Italie), d'une famille très chrétienne et unie. Il gardera toute sa vie le souvenir reconnaissant de sa famille et de ses origines italiennes.

A 19 ans, il entra à l'Abbaye Saint Pierre de SOLESMEs, Maison Mère de KEUR MOUSSA, et y prononça ses premiers voeux le 12 octobre 1946, et ses voeux solennels le 19 octobre 1948.

Ordonné prêtre le 19 août 1951, il exerça la charge de secrétaire du Père Abbé de SOLESMEs jusqu'en janvier 1962 où il fut désigné pour la fondation de KEUR MOUSSA.

Il arrivait au SENEGAL, avec le groupe des fondateurs, le 02 février 1963.

Premier père maître des novices de KEUR MOUSSA de 1963 à 1967, c'est lui qui donna la formation monastique initiale à notre doyen sénégalais le Frère Elie DIOUF.

Ses connaissances en wolof, auquel il consacra tous ses efforts, dès son arrivée au pays, lui permirent d'assurer la catéchèse et la formation des premiers chrétiens venus à KEUR MOUSSA pour les travaux, pour l'école et pour le dispensaire. Avec le clergé du diocèse il assura avec dévouement la desserte à la chapelle du village saint Benoît et de la paroisse de POUT durant plus de 40 années.

Appelé dès les premières années de KEUR MOUSSA par l'Archevêque de DAKAR, le futur Cardinal Hyacinthe THIANDOUM, à assurer le secrétariat de la Conférence Episcopale, il remplit cette fonction avec les compétences et la discrétion qui lui valurent de rendre ce service à l'Eglise durant plus de 30 années.

Ses fonctions de pasteur et de secrétaire de la Conférence Episcopale le coupèrent quelque peu de notre communauté, mais son cœur lui resta très attaché comme le prouveront ses dernières années où la maladie l'obligea à réduire ses activités extérieures.

Dans la nuit du jeudi 2 août il fut conduit d'urgence en clinique à DAKAR par deux jeunes frères, l'un d'eux, nouvellement ordonné prêtre, put lui donner le sacrement des malades, avant qu'il s'éteigne paisiblement à 4 heures du matin «premier fruit de notre année jubilaire» selon le mot de notre père Abbé lorsqu'il nous annonça son entrée dans la vie éternelle.

## NOUVELLES DE SAINT-JOSEPH DE SÉGUÉYA

Ce n'est pas directement au sujet des membres de notre communauté ni de notre liturgie et de nos cultures que nous vous donnons des nouvelles cette fois-ci. Nous venons simplement vous faire partager quelques aspects de la vie de notre monastère qui prend racine de mieux en mieux, nous l'espérons, dans un petit coin de la Guinée, au milieu d'une population que nous aimons bien et qui nous le rend tout pareillement. La place de notre monastère dans cette contrée est de plus en plus reconnue. Nos voisins semblent comprendre et apprécier davantage aujourd'hui que par le passé l'importance de ce que nous sommes et vivons au milieu d'eux.

Dimanche dernier - 14 octobre 2012 -, un évènement particulier a marqué la vie de notre vie monastère. A la fin de la célébration eucharistique, une jeune femme accompagnée de sa tante (une amie de sa maman décédée ?), d'une autre femme et d'un monsieur, tous musulmans, est venue nous présenter son enfant nouveau-né. C'était le huitième jour du bébé. A l'initiative de sa tante, la mère de l'enfant nous demandait de le bénir et de lui donner un nom ! Elle venait nous exprimer ainsi toute sa reconnaissance pour l'aide que nous lui avons apportée avant la naissance de l'enfant.

Abandonnée par son mari qui vit en Côte d'Ivoire, cette jeune femme récemment arrivée dans le voisinage était dans une situation difficile et compliquée. Quelque temps auparavant, elle s'était présentée un jour à la porte du monastère, aux environs de 13 heures, se plaignant de douleurs abdominales. Vu son état de grossesse avancée, notre frère infirmier l'avait conduite sans retard en voiture vers un centre médical à six kilomètres, consulter une sage-femme. Après une petite discussion, il parut évident que la cause du mal de ventre de cette femme était une grosse faim devenue insupportable : depuis plus de 48 heures, elle n'avait pas pris de repas... Les jours suivants allaient être témoins de faits aussi tristes : colère et brutalité du grand frère (ou demi-frère), un célibataire révolté ; évacuation d'urgence à l'hôpital de Kindia où une césarienne a été évitée de justesse. Après deux jours d'hospitalisation, elle est revenue à la maison, une maison de campagne que son père s'est appropriée et dans laquelle il n'a pas mis les pieds depuis cinq ou six ans. Il s'agit en fait d'une maison coloniale dans une ancienne plantation que la route sépare de notre terrain. Ironie du sort ? Nous avons connu des relations heurtées avec ce monsieur, les premières années de notre fondation. Nous nous souvenons encore d'une plainte qu'il avait portée contre nous à la gendarmerie et d'un dédommagement par chèque bancaire qu'il a fallu lui régler pour une affaire de feu de brousse qu'il suffisait de résoudre à l'amiable, entre voisins. Aujourd'hui, ce sont ses enfants en situation de misère qui font appel à nous. La jeune femme est revenue à la maison en

attendant la naissance, mais nous avons du de nouveau lui venir en aide pour la conduire en consultation à peine 24 heures après. La sage-femme du centre se montra très compétente pour rassurer et apaiser sa patiente qui, à l'hôpital, refusait plus ou moins consciemment la délivrance de l'enfant qu'elle portait.

A l'issue de notre célébration eucharistique, le Père Prieur et frère Noël, notre infirmier, ont accueilli la mère et son bébé à l'entrée de notre chapelle pour la bénédiction demandée. Nous avons pris au préalable la précaution de soumettre cette question à un évêque ami en visite chez nous et de recevoir ses conseils. Lui reconnaissant d'ailleurs un meilleur sens pastoral que nous, la place lui fut laissée d'adresser aux personnes présentes les mots appropriés et de donner, avec sa bénédiction, le nom de Joseph (ou Youssouf) à l'enfant, en rapport avec le saint patron et protecteur de notre monastère.

Plus récemment, le retour de l'hôpital de Diarra, le plus ancien de nos travailleurs mérite d'être mentionné ici. Diarra, autour de la quarantaine d'années maintenant, était déjà préposé par l'archevêché de Conakry à la surveillance du terrain du futur monastère avant notre arrivée. Avec le temps une solide affection nous lie à lui pour ses loyaux services, entre autres choses. Pauvre Diarra ! Il a eu malheur sur malheur en ces douze mois écoulés. C'est nous qui avons fini par mettre la main à la poche pour sa sortie de prison, en novembre 2011, suite à une affaire de vol de



rails de chemin de fer à laquelle il était mêlé, sans vraiment être du groupe des pillards ! Il vient de passer trois semaines entières à l'hôpital de Kindia. L'un de nous l'y a conduit d'urgence un soir, après 21 heures. Il venait de se faire éclater le pied accidentellement par son fusil de chasse, chez lui. A l'hôpital, on lui a retiré du pied des balles une première fois, puis d'autres balles plusieurs jours plus tard, et encore d'autres balles par la suite. Une simple radiographie du pied aurait permis de localiser les projectiles restés dans sa chair mais l'appareil nécessaire à cela

est en panne depuis plus de trois mois. Durant trois semaines, c'est notre frère infirmier qui allait lui rendre visite tous les deux ou trois jours et acheter pour lui médicaments et pansements pour son suivi. Maintenant qu'il est sorti de l'hôpital, c'est nous qui continuons les soins et sommes

surpris de découvrir des vers dans sa plaie, après tout le temps passé à l'hôpital...

Ce qui nous reconforte et fait notre joie, c'est de constater que le dévouement et l'entraide ne sont pas à sens unique. Les gens ne sont pas insensibles aux services que nous pouvons rendre aux plus nécessiteux



d'entre eux : secours alimentaires, soutien scolaire et autres solidarités sont appréciés à leur juste valeur. En signe de reconnaissance, ce sont des groupes d'hommes ou de femmes de tel ou tel autre village qui viennent volontairement nous donner une journée de travail soit pour défricher ou préparer un terrain à cultiver, soit pour nous aider au repiquage ou à la récolte du riz. Tout dernièrement, ce sont les jeunes d'un village plus éloigné (à quatre kilomètres environ) qui se sont proposés de venir nous rendre service. On ne s'y attendait pas. Mais il nous est venu ensuite à l'esprit qu'au début de la saison des pluies, nous avions porté secours, sinon arraché à une mort quasi certaine, une fille de 16 ou 17 ans de ce village qu'un serpent avait mordu. Le cas était très inquiétant et notre infirmier absent. Heureusement notre cellérier eu la bonne réaction, au moment où nous allions célébrer l'eucharistie, de prendre notre deuxième voiture et de conduire rapidement la victime à "Pasteuria", un centre de recherche et de traitement antivenimeux, à une vingtaine de kilomètres. A travers ces quelques situations, c'est tout ce réseau de relations fraternelles tissées patiemment avec notre entourage qui est évoqué. Vivant au milieu de ces populations souvent très éprouvées par toutes les formes de misère et de malheur, nous essayons d'être des artisans de paix et des témoins du Christ, dans la simplicité de notre vie de prière et de travail.

#### ***Dernière minute : Appel aux Donateurs***

*Besoin urgent d'aide à la construction d'un atelier de fabrication de provende (aliment pour volaille, produit en très forte demande) avec deux pièces de stockage et séchage de maïs, provisoirement installés dans le garage.*

## PETITE CHRONIQUE DE KEUR GUILAYE

### **Le Travail**

Par la Grâce de Dieu, comme dans tous les monastères, les moniales ignorent le chômage, ce fléau qui affecte tant de jeunes dans tous les continents.

#### *Les Hosties*

Notre atelier des hosties marche merveilleusement bien et la demande est toujours de plus en plus forte. Certes, il nous manque des mains supplémentaires pour faire face à tout ce que cela demande de la cuisson jusqu'à la livraison, mais Dieu y pourvoira, afin que dans tout le Sénégal et au-delà le sacrifice eucharistique soit offert. Ce travail, les sœurs s'y donnent sans compter, car ce service d'église nous maintient au cœur de notre vocation de contemplatives dont le sommet est la célébration de la Sainte Messe. De plus ceci nous permet de suivre l'évolution de la vie chrétienne dans notre pays, nous procure beaucoup de joie et nous stimule dans la recherche de l'unique nécessaire.

#### *Les Poulaillers*

Là aussi le travail ne manque pas. En plus des poules pondeuses, nous avons ces dernières années ouvert les portes du poulailler aux poulets de chair. Le labeur est dur mais le résultat est au rendez-vous, hélas il nous faut maintenant remettre en état un ancien poulailler trop vétuste.

### **Des Nouvelles**

#### *Les Voyages*

En février Mère Abbessse est partie en Cote d'Ivoire au monastère de la Bonne Nouvelle pour la rencontre des Supérieures monastiques de l'Afrique de l'Ouest. En avril elle a représenté la communauté à la dédicace de l'Eglise abbatiale de nos sœurs de Saint Michel puis un séjour à Sainte Cécile de Solesmes dans la joie, le repos et le ressourcement.

Pendant l'hivernage, période toujours très pénible nos sœurs Cécile, Béatrice et Mère Prieure Thérèse-Marie se sont retrouvées parmi nos sœurs de Sainte Cécile.

#### *Nos Joies*

Les visites toujours appréciées par les sœurs se sont succédées. En janvier, le séjour maintenant traditionnel de notre Tonton Guy, frère de notre chère Mère Françoise †, et de sa femme Tante Marina ; en avril la visite du nouvel évêque de Ziguinchor, Mgr Paul Abel Mamba juste avant la fin de son séjour chez nos frères de Keur Moussa avant son ordination épiscopale, la bonne récréation passée avec les sœurs lui a fait découvrir un peu cette vie derrière la clôture.

Rencontre aussi avec Mr Yves Semedo, Président de l'ASES et les nouveaux membres du bureau.

L'annonce de l'élection le 7 mars de notre sœur Myriam, après ses séjours en Allemagne et Guinée Conakry, Mère Prieure du monastère Saint Gabriel à Kloster, Province de Styrie en Autriche.

#### *Nos Peines*

Le décès le 13 février de Marie-Odile Sarr, mère de Paola baptisée il y a un an dans



notre église abbatiale. Pendant quatre mois Marie-Odile s'est battu contre la maladie qui devait l'emporter. Hébergée au monastère pendant tout ce temps elle nous a marqué par son courage et sa foi. Selon son souhait elle repose dans la Paix dans le petit cimetière à l'extérieur de la clôture.

Le 9 août, c'était au tour de notre cher et très regretté Père Hubert de nous faire ses adieux.

Après la levée du corps à l'Hôpital Saint Jean de Dieu, la famille venue pour les funérailles, les moines et des amis, sont venus se joindre à nous et partager notre prière pour notre Papa Darré qui aimait beaucoup Keur Guilaye et ses petites sœurs moniales.

A l'arrivée du couvent, malgré l'émotion, nous avons chanté en wolof pour lui dire notre gratitude et notre espérance. Après ce chant d'accueil, le mot du Père Abbé et un moment de recueillement, nous avons chanté tierces autour du cercueil avant de laisser repartir notre cher Papa Darré en attendant d'aller le rejoindre un jour dans la grande famille du ciel. Que sa mémoire demeure à jamais parmi nous !

### **L'Accueil**

Plus que jamais nous sommes sollicitées pour l'accueil de groupes, de religieuses, de retraitantes individuelles pour un ressourcement bienvenu à nos cotés. Notre sœur hôtelière, bien malgré elle, a du refuser du monde. Cette heureuse tendance est néanmoins contrariée par la vétusté des locaux et le manque du strict confort nécessaire surtout en période de grandes chaleurs avec l'absence de chambres équipées de douches individuelles. Un projet d'aménagement de cabines de douches dans les loggias serait possible en attendant de pouvoir faire mieux.

La détresse environnante conduit à notre porte de plus en plus nombreuses personnes et familles dans le besoin, aide alimentaire, problèmes de santé, participation (modeste) au paiement des ordonnances, et fait nouveau les demandes de contributions aux frais de scolarité (inscriptions, fournitures scolaires).

### **Urgence**

La réforme de la loi sur le domaine national et le projet de communauté rurale menacent notre droit de propriété sur un terrain à l'extérieur de la clôture mais nous protégeant de cet extérieur. Il nous faut le développer, soit le cultiver, mais quelle culture, soit l'entourer mais nous avons besoin d'aide !

*En conclusion de cette petite chronique nous vous redisons notre gratitude à vous tous qui contribuez si activement au développement spirituel et matériel de notre monastère. Merci infiniment pour cette chaîne de solidarité qu'est votre prière, soutien nécessaire et apprécié. De notre côté soyez aussi assurés de notre prière.*



## CHRONIQUE DES SERVANTES DES PAUVRES DE KEUR MOUSSA

Bien longue est l'attente d'un taxi qui doit être rempli avant le départ, aussi est-ce une bonne aubaine de voir passer la voiture des Sœurs pour arriver à KM 50 ou au-delà ! Notre surprise fut bien grande quand notre passager, Alassane, qui nous semblait jeune, nous parla de Sr Marie Odon, de Mère André Marie, de Mère Bernadette Joseph, de Sœur Pascal Marie...et finalement toutes les Sœurs missionnaires ! Bien sûr aussi, il connaît tous les moines de l'Abbaye et tous ceux qui sont retournés vers la Maison du Père : Le Père Krieg, le Père Meugniot, le Père Piel etc... La route ne fut pas assez longue pour évoquer et vibrer à tous ces souvenirs. Un autre jour, ce fut une jeune Coumba, elle nous parla surtout du Père Michel Robert, du Père Jacques Leturmy et bien sûr, du Père Darré, lequel l'avait aidé dans sa scolarité. Comme beaucoup de musulmans, Coumba et Alassane assistent à toutes les cérémonies à l'Abbaye.

Le Père Hubert Darré est parti 'sur la pointe des pieds', discrètement, comme il a toujours vécu mais grand fut l'émoi à l'annonce de son décès. Les chrétiens du lieu lui doivent tant ! Chacun se souvient des enseignements reçus : le Père leur racontait la vie des saints et ils auraient voulu que leurs enfants bénéficient d'une même formation spirituelle. Parlant couramment le wolof, il desservait la chapelle saint Benoît et s'occupait aussi de l'école. Il venait parfois le jeudi au Dispensaire, de son pas lent et hésitant, craignant toujours de déranger mais, sitôt qu'elles l'apercevaient, ses chères Filles, les Aides du dispensaire, l'accueillaient avec de joyeuses exclamations et s'empresaient autour de lui. Le jour des obsèques, l'une d'elles, Santina, au nom de ceux qui l'avaient bien connu, a confectionné un panneau avec des phrases touchantes exprimant leur peine et leur sympathie. Les enfants, quant à eux, vêtus en communiant, ont jeté des fleurs au passage du cercueil.

Mame Elie nous a aussi quittés. Elle était un bel exemple de ferveur et de courage. Elisabeth Sambou, son vrai nom, est la maman de Sœur Marie Ange, moniale de Keur Guilaye. Elle avait quitté sa chère Casamance pour terminer sa vie chez l'un de ses enfants, Felix, à plusieurs km. Fidèle paroissienne, elle venait aussi au Dispensaire, mais son état de santé s'altérant, nous lui donnions les soins à domicile. Elie DIONE, une de nos Aides, la visitait chaque jour. Elle avait tant d'admiration pour sa « tuarendoo » (son homonyme) qui, devenue veuve, éleva sa famille à la sueur de son front et construisit sa maison en transportant de lourdes pierres. Bien loin de succomber à la tâche, elle avait le cœur joyeux et la louange aux lèvres : elle composa de nombreux cantiques et lors des obsèques nous avons pu en entendre les enregistrements. L'abbé Gaston

présida une veillée de prière dès le soir du décès et il y eut un autre rassemblement jusque tard dans la nuit à l'arrivée des Casamançais la veille des obsèques.

Nous avons aussi été très touchées par le décès de Madeleine. Celle-ci était enceinte de 7 mois et une hausse de tension artérielle l'a fait sombrer dans le coma. Une césarienne a sauvé la petite qui est actuellement à la crèche. Madeleine était très connue, très aimée, et les obsèques rassemblèrent une foule immense venue de Dakar, de Mbodiène et des environs. La messe fut concélébrée avec une douzaine de prêtres. Sœur Sébastien, aînée de Madeleine, actuellement en mission, fut représentée par une cousine, Sœur Gabriel, de la même Congrégation des Sœurs de St Thomas de Villeneuve, et de nombreuses consœurs venues de Mbodiène. Celles-ci revinrent pour la messe du huitième jour, bravant tornade et pluie diluvienne dans un parcours de trois heures.

Nous parlions de route... mais le terme n'est plus adapté depuis qu'il faut se contenter d'un étroit sentier sablonneux tenant lieu de déviation : la route est barrée pour travaux. Après celle de KM 50, celle qui conduit au Dispensaire et à l'Abbaye le fut aussi ! Ajoutez à cela les trombes d'eau qui s'abattent au cours des nombreux orages et vous comprendrez le souci des chauffeurs de taxi ! Nous pensions bien ne voir que quelques malades venus par miracle du village voisin, mais en fait, ils nous arrivent plus nombreux que jamais, terminant leur périple à pied ou venant en calèche.

Est-ce dans ce contexte que des malades ont du retarder l'accès aux soins ? Mariama n'a plus qu'un souffle de vie lorsque sa Maman nous la confie. Elle a 18 mois, les yeux révilés, elle est affreusement décolorée : teint grisâtre et muqueuses jaunâtres. Un test rapide confirme le palu avec une anémie très sévère et seule une transfusion peut la sauver ! Nous l'envoyons au village de Pout, passage obligatoire avant un transfert à l'hôpital régional, et nous apprenons que le médecin de Pout, un chrétien, a pris à sa charge l'analyse faite à St Jean de Dieu : l'hémoglobine est à 3 gr ! Le soir, la famille revient chercher les médicaments et un peu d'argent pour conduire Mariama à l'hôpital. Une semaine après, une maman rayonnante nous amène sa petite fille : c'est Mariama, métamorphosée, elle a le regard vif et la langue toute rose : elle est sauvée !

Un matin, une jeune dame est assise dans la cour du Dispensaire elle porte deux paquets, dans le premier nous découvrons un nouveau né, une petite fille, le cordon n'est pas ligaturé et le second paquet contient le





placenta. La Maman a accouché à la maison à 5 h du matin puis a pris un 'taxi clando' qui l'a déposée devant le dispensaire à 7 h 30 ! Nous donnons les soins à la petite qui ne pèse que 2 kg 600.

Une autre femme a accouché à la maison, le bébé a trois jours mais l'ombilic est infecté. Cette maman n'avait pas l'argent nécessaire pour aller à la maternité, heureusement le nouveau né s'est rétabli.

Mais que de drames parfois entourent ces naissances ! Pas une semaine ne

s'écoule sans que l'on nous amène des orphelins. La jeune accouchée décède souvent par hémorragie post natale ou par des maladies foudroyantes, telle cette maman qui avait pris le repas de midi et qui, après sa douche, a été prise de frissons et s'est effondrée. La famille, désespérée, nous amène les jumelles âgées de 6 semaines ; nous leur fournissons lait, layette et couches et les revoyons régulièrement.

Une Mame vient avec un beau nourrisson de deux mois, elle avait eu 11 enfants, elle vient de perdre sa dernière fille, maman du bébé, il lui reste deux fils ! Elle serre contre elle la petite et ne peut retenir ses larmes.

L'année jubilaire de l'Abbaye nous réserve de belles cérémonies ! Nous laissons à nos frères moines le plaisir de narrer tous ces événements auxquels nous sommes associées de très près : outre la très solennelle cérémonie d'ouverture, nous étions à l'inauguration de la belle hôtellerie Ste Scholastique...

Le 8 septembre, le personnel du Dispensaire était au complet à la messe puis à la cérémonie de remise de croix de la légion d'honneur par son propre neveu Ambassadeur, au père Dominique Catta. Nous avons savouré le panégyrique prononcé par le neveu autant que la réponse pertinente de l'intéressé ! Pourquoi s'étonner d'ailleurs qu'ils manient si bien la plume à la suite de leur ancêtre René Bazin !

Nous écoutons avec plaisir le C.D. qui explique l'élaboration de la symphonie des musiques traditionnelles de l'Afrique au service de la Parole de Dieu. Que ces mélodies portent notre prière pour que nous cheminions d'un pas résolu et alerte sur cette route connue de Notre Père des Cieux. Comme Marie et sous sa protection maternelle, avançons dans notre pèlerinage de foi.

En vous redisant toute notre reconnaissance et notre proximité priante, nous vous souhaitons un Joyeux Noël et une Bonne Année 2013.

# CHRONIQUE DES SERVANTES DES PAUVRES DE KALEMIE EN RDC

*Octobre 2012*

Chers Amis,

Si un jour vous venez nous visiter à Kalémie, et si vous faites un tour dans les collines avec l'une ou l'autre des Sœurs pour aller visiter des malades, vous serez arrêté à chacun de vos pas par des petits bambins qui demanderont : « La colonie, c'est quand ? » A croire que la colonie de vacances est le sommet de l'année et des préoccupations chez nous. Alors, nous vous proposons un petit tour à « la colo ». La préparation commence une année à l'avance avec le choix du thème. Pour cette année, Sœur Joseph Bénédicte et Sœur Marie Robert avaient arrêté leur choix sur les métiers et surtout les métiers qui peuvent s'exercer à Kalémie. Ensuite, en communauté, nous réfléchissons sur les personnes 'ressource' à contacter, les sites (géographiques !) que nous pouvons exploiter. C'est ainsi que lors d'une visite de notre Evêque, nous lui avons parlé d'un projet: celui d'emmener les enfants à l'aéroport. Ce projet a été remis d'année en année à cause du coût du déplacement puisqu'il n'y a pas de transports en commun dans ce sens-là. Monseigneur nous a invitées à ne pas renoncer une nouvelle fois et qu'il se chargerait de prendre en charge le coût de ce transport.

Une session pour les animateurs est ensuite organisée, session durant laquelle les animateurs choisissent les métiers pour leur groupe : cuisinier, cultivateur, électricien, commerçant, pêcheur, coiffeur, etc... Ils cherchent alors auprès de qui ils vont faire les enquêtes avec leur groupe d'enfants. Tout doit être prêt lorsque la colonie, avec ses 300 enfants, débutera. Nous sommes très édifiées de voir comment les petits ont été bien reçus partout ; les gens prenant le temps de tout leur expliquer. Les enfants sont ainsi allés à la conserverie de poissons, chez des commerçants, chez les menuisiers, dans un salon de coiffure - où une fillette a pu se faire photographe dans le fauteuil sous le casque - et dans un cyber café.

Plusieurs personnes sont intervenues :

Un électricien a expliqué avec des schémas comment l'électricité partait de la turbine du centre de Bendera pour arriver dans nos foyers. Cet



homme est un excellent professeur et les enfants étaient suspendus à ses lèvres, posant de nombreuses questions.

Une maman est venue parler du métier de cultivateur, tandis qu'un autre monsieur a expliqué comment se fabrique le tissu ... depuis le plant de coton jusqu'à l'arrivée en magasin.

Le 'clou' de la colonie fut donc la sortie à l'aéroport ! Les enfants étaient tous à notre portail avant l'heure avec leur panier de pique-nique. Le grand bus étant tombé en panne, notre Curé s'est démené pour avoir un autre transport pour les enfants. Tout s'est arrangé et toute la colonie a pu arriver à bon 'aéro'port. Nous étions heureuses de constater combien



les enfants étaient attendus. Tout le personnel regardait avec sympathie les différents groupes d'enfants qui défilaient en chantant, chaque groupe portant une marque distinctive. A notre grande surprise, le Commandant a demandé à un pilote d'avion de faire visiter son avion à tous les enfants de 7-15ans, ainsi que les moniteurs. Imaginez la joie de tous ! Les petits de 5-6 ans étaient assis à terre et n'avaient pas assez d'yeux pour tout regarder. La visite de l'avion terminé, les vrais passagers ont pu monter et les

enfants sont restés à regarder le décollage et à voir l'oiseau volant passer au-dessus de leurs têtes. Quelques minutes plus tard, un hélicoptère de la MONUSCO décollait et les militaires n'ont pas manqué de faire des signes amicaux aux enfants entassés sur la piste, tandis que ceux-ci répondaient avec des cris d'au revoir. Cette belle journée s'est terminée sur la plage où les enfants ont pu jouer sans contrainte et faire la sieste après le pique nique. Le retour s'est fait assez calmement et le lendemain certains enfants manquaient à l'appel pour raisons de fatigue !!! Les petits de 5-6 ans étaient tous là en revanche.

A la fin de colonie, la fête a réuni tout le monde et les enfants ont pu montrer tout ce qu'ils avaient appris comme chants, danses, etc... La communauté a maintenant retrouvé son calme. Les sœurs, les enfants et les animateurs ont été comblés par ces bonnes semaines de colonie. Bientôt, déjà, la question du début de ce courrier reviendra sur les lèvres des petits : « Ma sœur, c'est quand la prochaine colonie ? »

## FOCUS JUBILE

### «Eveillez-vous koras balafon et tam-tam que j'éveille l'aurore»

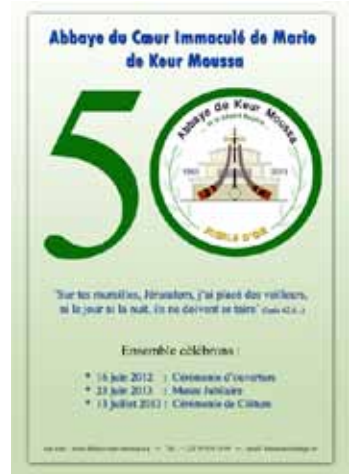
Enfin nous sommes en plein dans le cinquantenaire de l'Abbaye de Keur Moussa. Le thème de ce cinquantenaire est «LA VEILLE». Pourquoi la veille? C'est parce qu'un demi-siècle d'existence ce n'est pas une destination, mais il s'insère dans un chemin qui continue. Veiller veut dire pour les moines ne pas s'arrêter à cette étape, mais longer le chemin en continuant à célébrer les merveilles de Celui qui nous a appelé à la vie, au son des koras, des balafons et des tam-tam, en demeurant au poste de garde comme...

#### **guetteurs de Dieu.**

L'on comprendra aussi que veiller n'est pas un vain message dans l'évolution actuelle du monde où les Hommes sont confrontés à la pression du quotidien, du calendrier et de la modernité technologique et scientifique. On n'a pas besoin de toujours appuyer sur l'accélérateur. L'homme a constamment besoin d'une halte spirituelle. Le moine le rappelle par sa vie en s'inscrivant donc en veilleur.

Le « langage monastique » peut paraître de la folie ou inutile aux yeux des contemporains. Nous sommes dans un monde de fonctionnalité qui risque d'aller dans un mur. Selon le Père Gilbert CAFFIN, le langage du moine ressemble à celui qui se situe au mat d'un navire pour montrer le danger imminent. *Vous les moines vous devez être ces gens qui doivent montrer que l'on tend vers une catastrophe ou vers la paix nous dit le père Oratorien: « Il faut une éducation à l'intériorité, du silence, découvrir les traces de Dieu, et ça il n'y a que vous moines pour le dire aux autres, le monde a besoin de vous »* (Gilbert CAFFIN). Il faut remonter à tout ce que nous sommes, dans tout être humain, il y a une source cachée. La grande découverte c'est de trouver cette inspiration au fond de soi qui nous rend prêt à rebondir. « *Je te cherchais en dehors, alors que tu étais au-dedans, il fallait que je me retrouve pour te trouver.* » (St Augustin).

Parlant du rôle des moines jadis dans la civilisation de l'Europe le Pape Benoît XVI s'exprimait ainsi au collège des Bernardins en France : « *Au milieu de la confusion de ces temps où rien ne semblait résister, les moines désiraient la chose la plus importante : s'appliquer à trouver ce qui a de la valeur et demeure toujours, trouver la Vie elle-même. Ils étaient à la recherche de Dieu. Des choses secondaires, ils voulaient passer aux réalités essentielles, à ce qui, seul, est vraiment important et sûr* » (**Collège des Bernardins, le 12 septembre 2008**). Cela est encore valable pour notre époque, dans



la confusion qui règne souvent aujourd'hui, nous avons besoin de revoir notre échelle des valeurs. Si les hommes n'ont pas éliminé Dieu, en tout cas ce n'est pas Lui qui fait référence.

Naître et grandir, nécessite une culture de l'âme, et veiller est en quelque sorte une culture de l'âme. Elle n'est pas le fruit exclusif d'une doctrine quelconque : Elle a ses racines au fond de la nature humaine. Les philosophes du paganisme, Pythagore, Platon dans sa République, Epictète, et tant d'autres, ont conseillé ce genre d'existence comme le dernier terme de la sagesse. Mais le christianisme seul a su, par l'institution de l'Ordre Monastique, discipliner ces impressions non moins fugitives que salutaires, leur donner une portée efficace et une permanente énergie. (Cf. Montalembert « précis d'histoire du monachisme »). Dans un monde en fuite, *les chrétiens ont à offrir non pas un savoir mais une sagesse, la sagesse de la destinée ultime de l'humanité* ». (Timothy Radcliffe « *Que votre joie soit parfaite* ». P. 20)

En définitive tout chrétien est appelé à être un veilleur pour ses frères et sœurs dans un monde qui évolue à toute vitesse, mêlant l'ivraie et le bon grain. Notre raison d'exister en tant que chrétien de surcroît religieux moines, c'est de continuer la mission du Christ rédempteur. Comme le bon samaritain, nous devons prendre soin de nos frères et sœurs défigurés. Il nous incombe de nous réconcilier avec nous-mêmes et avec Dieu et de l'étendre sur le prochain. Être en harmonie avec soi en s'unissant quotidiennement au Christ dans l'Eucharistie et la prière personnelle, une recherche constante de Dieu qui nous donne la stabilité intérieure chère à Notre Bienheureux Père Saint Benoît.

Enfin veillez c'est aussi reconnaître que Dieu vient toujours bousculer nos calculs trop humains, trop rationnels, nous sommes inquiets. C'est sans doute le sens de la conception virginale de Marie : « Qu'il me soit fait selon ta Parole ».

Chers amis laissons vibrer les fibres de nos cœurs au souffle de l'Esprit qui nous appelle à l'intériorité, enfin que soit éveillée en nous et autour de nous l'aurore, dissipant nos tumultes quotidiens.

**Frère Thomas PICKANDIEU-GOMIS, OStB**



# ANNEE JUBILAIRE DE L'ABBAYE DE KEUR MOUSSA (JUIN 2012/JUIN 2013)

## COLLOQUE : PENSER LA VEILLE

«Sur tes murailles, Jérusalem, j'ai placé des veilleurs, ni le jour ni la nuit, ils ne doivent se taire.»

(Isaïe, 62,6)

**DAKAR : 11-12 AVRIL 2013**

Le colloque organisé à l'occasion de l'année jubilaire de l'abbaye bénédictine de Keur Moussa, permet de nous interroger sur la veille: son sens, son objet, sa finalité, les différentes figures par lesquelles elle s'est illustrée au cours de l'Histoire du Salut, mais aussi sur son actualité et ses formes contemporaines.

Les veilleurs postés sur les murailles de Jérusalem, n'avaient pas seulement pour mission d'assurer la protection physique des habitants. Spirituellement, on peut dire qu'ils priaient, intercédèrent jour et nuit auprès du Seigneur afin que s'accomplisse la Promesse. Les textes religieux sont traversés par cet appel à la vigilance, à la conversion, à la fidélité, à l'alliance, à l'Amour !

La veille revêt plusieurs formes tout comme elle renvoie à diverses fonctions, selon les circonstances et selon le contexte social, historique, religieux, nonobstant une certaine unité. Elle prend aussi plusieurs dimensions : elle peut être à la fois une exigence, une espérance, un engagement... Si elle peut être une attitude temporaire, elle tend à devenir une disposition habituelle. Elle se révèle de la sorte devoir être une attitude à cultiver, et s'inscrit donc dans une quête, plus qu'elle n'est un état dans lequel on se trouve de fait.

Le veilleur doit aiguïser et affiner ses sens, ses capacités perceptives multiformes, ses diverses capacités cognitives pour peu à peu s'éveiller à soi, à l'autre et au monde, en même temps qu'il doit être capable de s'éveiller à Dieu afin d'être en mesure de jouer pleinement son rôle de gardien du vrai, des valeurs, du savoir et des autres, autrement dit, sa fonction d'Eveilleur de consciences ! On comprend alors pourquoi la symbolique liée à la veille et au rôle de veilleur est si riche et mérite que l'on s'y arrête pour explorer la mise en situation de la veille comme moyen de penser et d'assumer notre responsabilité humaine au sein de l'univers.

Cela nous permet d'inviter à la réflexion, essentiellement autour des enjeux de la veille tels qu'appréhendés à travers l'histoire selon les axes suivants :

1. La veille dans les traditions religieuses .
2. La mission contemporaine de «Veilleur» sous son aspect humain, religieux et monastique.
3. Enjeux et nécessité de la veille pour l'humanité.

**NB : les personnes intéressées par ce colloque pourront envoyer leur communication jusqu'au 31 décembre 2012 aux adresses suivantes :**

**Frère Thomas GOMIS, « [thomasgomis@yahoo.fr](mailto:thomasgomis@yahoo.fr) »**

**Pierre SARR, « [psarr2003@yahoo.fr](mailto:psarr2003@yahoo.fr) »**

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Amis,

L'AKMS au service des communautés.

Un très généreux donateur offre un tracteur agricole au monastère de Keur Moussa en remplacement d'un engin hors d'âge et d'usage ! Se pose alors le problème de son acheminement de France au Sénégal. Une exemplaire et merveilleuse chaîne de solidarité se met en place, mobilise les meilleures volontés et fait appel à l'AKMS.

Intervention au plus haut niveau pour que ce gros engin soit pris en charge dans le cadre de l'aide humanitaire bénéficiant du fret caritatif. Plusieurs documents et attestations doivent être fournis dans l'urgence dont les statuts de l'AKMS et la liste de ses membres. L'examen des statuts confirme que son objet lui permet bien de porter ce projet, enfin un interrogatoire très poussé de son président valide l'accréditation de notre association.

Le tracteur est en Charente, et là intervient la Divine Providence, le port désigné pour l'embarquement est La Rochelle, destination Dakar où doivent s'opérer, une fois encore avec l'aide de nombreux intervenants, réception et dédouanement. Enfin après quelques ajustements mécaniques le nouveau tracteur de Keur Moussa peut prendre son service.

Gestion de la Lettre, aide dans l'urgence, fidèle à sa vocation définie par ses fondateurs, l'AKMS reste au service des communautés. Merci pour votre soutien.

Croyez, chers Amis, à l'assurance de mes sentiments dévoués.

Guy de Brantes  
Président



## Où trouver nos Cds

### Pour la vente au détail

Dans les librairies comme La Procure, Siloé, les librairies religieuses.

Dans certaines Abbayes et à la FNAC.

### Sur internet

[www.boutiques-theophile.com](http://www.boutiques-theophile.com)

[www.amazon.fr](http://www.amazon.fr)

**Par téléchargement de CDs ou de partitions :** Exultet.net

**Pour écouter chanter les moines de Keur Moussa :** RCF

du lundi au samedi à 20h30, 22h30, 02h00

## Adresses Utiles

### Association MaKeM (Musique abbaye Keur Moussa)

Pour l'achat de CDs ou de partitions,

Livres : Liturgie, Psautier, Les sept jours de la semaine + MP3

et nouvelles méthodes de koras,

### informations sur les sessions de kora.

Lisette Biron Tél. : 02 43 88 02 77

33 Grande Rue – 72540 Vallon sur Gée

[lisette.biron@neuf.fr](mailto:lisette.biron@neuf.fr)

### Association KoKeM (Kora Keur Moussa)

S'il s'agit d'un renseignement concernant le prix, la vente,

et l'achat de petits matériels (cordes, clés, demi-tons etc.)

Lucienne Prodnik-Olsommer Tél. : 03 54 62 20 55

8 rue des Trèches – 57070 Metz

[korakeurmoussa@gmail.com](mailto:korakeurmoussa@gmail.com)

### Pour la vente effective et la réparation des koras

s'adresser au fr. Luc Bayle Tél. : 03 87 86 72 01

2 rue de l'Abbaye - 57590 Oriocourt

[Fr\\_luc\\_b@yahoo.fr](mailto:Fr_luc_b@yahoo.fr)

### La réédition de tous les CDs

a été réalisée par **ART et MUSIQUE** 10 rue Belle Poignée 49100 ANGERS

02 41 88 74 92 art. [musique@aliceadsl.fr](mailto:musique@aliceadsl.fr) - Site : [www : artetmusique.org](http://www.artetmusique.org)

## **Adresses de nos communautés africaines**

**Abbaye de Keur Moussa**  
BP 721 – CP 18523 – DAKAR RP (Sénégal)  
Courriel : [kmoussa@orange.sn](mailto:kmoussa@orange.sn)

**Prieuré Saint Joseph de Séguéya**  
Mission Catholique - BP 2016 CONAKRY (Guinée)  
Courriel : [monastere.saintjoseph@laposte.net](mailto:monastere.saintjoseph@laposte.net)

**Abbaye de Keur Guilaye**  
BP 4258 - CP 18522 – DAKAR RP (Sénégal)  
Tél/fax : 00 221 33 836 33 16  
Courriel : [abbayekg@yahoo.fr](mailto:abbayekg@yahoo.fr)

**Servantes des Pauvres Keur Moussa**  
BP 6 – POUT (Sénégal)  
Tél : 00 221 33 836 77 32 - Fax : 00 221 33 873 00 31  
Courriel : [sdp@orange.sn](mailto:sdp@orange.sn)

**Servantes des Pauvres de Kalémie (RD Congo)**  
Adresse courrier :  
Bénédictines de Kibwé – BP 333 – CYANGUGU (Rwanda)  
Courriel : [matheha@yahoo.fr](mailto:matheha@yahoo.fr)

## **Adresses en France**

**Monastère de Keur Moussa**  
Madame Lisette BIRON – 33 Grande Rue – 72540 Vallon sur Gée  
Tél : 02 43 88 02 77  
Courriel : [lisette.biron@neuf.fr](mailto:lisette.biron@neuf.fr)

**Abbaye de Keur Guilaye**  
Abbaye Sainte-Cécile – F 72300 SOLESMES  
Tél : 02 43 95 45 02 – Fax : 02 43 95 52 01

**Servantes des Pauvres**  
49 bis, rue Parmentier – F 49000 ANGERS  
Tél : 02 41 66 38 30 – Fax : 02 41 47 42 90  
Courriel : [servantes-des-pauvres.osb@wanadoo.fr](mailto:servantes-des-pauvres.osb@wanadoo.fr)

**AKMS**  
1, Place Dom Guéranger - F 72300 SOLESMES